

**ASPECTS DE LA PRODUCTIVITÉ LEXICALE DANS LE
DOMAINE. DES ESPACES PROTÉGÉS DU BRÉSIL: LES
VARIATIONS ORTHOGRAPHIQUE, MORPHOLOGIQUE
ET SYNTAXIQUE**

**Lidia Almeida BARROS
UNESP- São José do Rio Preto(SP)**

RÉSUMÉ: *La productivité lexicale dans les domaines spécialisés suit à la fois une dynamique particulière et des règles dictées par la langue générale. La création de neonymes dans le domaine de la protection de l'environnement au Brésil ne fait pas une exception. Cet article a pour objectif analyser certains aspects de la production de termes propres de ce domaine. Nous étudierons plus spécifiquement les processus de création neonymique à partir de la variation orthographique, morphologique et syntaxique.*

Mots-clé: Ecologie, Espaces protégés, Lexicologie, Terminologie.

RESUMO: *A produtividade lexical nos domínios especializados segue, em um processo único, uma dinâmica própria e regras ditadas pela língua geral. A geração de neônimos no domínio da proteção do meio ambiente no Brasil não é uma exceção. O presente artigo tem por objetivo analisar alguns aspectos da produção de termos próprios desse domínio. Estudaremos mais especificamente os processos de criação neonímica por variação ortográfica, morfológica e sintática.*

Palavras-chave: Ecologia, Lexicologia, Terminologia, Unidades de conservação.

0. Introdução

La capacité de réélaboration de la langue fait que le lexique vit la tension dialectique conservation-renouvellement. Pour différentes raisons - et par différentes manières - l'univers lexical des langues en général change et s'enrichit constamment. En tant que sous-systèmes linguistiques, les langues de spécialité n'échappent pas à ce processus.

Dans le cas spécifique de la terminologie du domaine des espaces protégés du Brésil, qui fait l'objet de notre recherche, le principe de la biunivocité¹ - tellement cher à la Terminologie - est écarté. En effet, dans des nombreux cas, à un objet correspond plus d'une désignation.

Certains aspects des mécanismes de créativité lexicale observés dans le domaine étudié ont déjà été analysés dans un article précédent². L'analyse des modèles de termes propres au domaine des *espaces protégés du Brésil* présentée dans l'article en question a montré que la néonymie syntagmatique constitue l'un des processus de création terminologique les plus productifs. L'abrègement total et partiel de termes syntagmatiques source s'est également révélé un processus très important dans la productivité lexicale du domaine étudié. Les variantes diasystématiques, notamment les variantes diachroniques, jouent aussi un rôle fondamental dans le renouvellement de la terminologie des espaces protégés du Brésil. En ce qui concerne la nature et le statut sémantico-syntactique des unités terminologiques du domaine étudié, nous avons également remarqué que la plupart des termes sont des noms propres.

L'étude comparative de toutes les désignations d'un même objet permet l'identification d'autres processus

¹ Ou, si l'on préfère, de la monosémie.

² L. A. BARROS. Profil morpho-syntactique et lexico-sémantique de la terminologie des espaces protégés du Brésil. In: *Traduterm*. São Paulo:FFLCH, vol. 4. (no prelo).

terminogènes qui n'ont pas encore été abordés dans le cadre de notre analyse. Elle permet également d'apprécier la combinaison de ces différents processus et, ainsi, d'avoir une vision d'ensemble de la dynamique de la production lexicale dans le domaine des *espaces protégés du Brésil*.

Dans la continuité des analyses faites dans le cadre de l'article précédent, nous allons maintenant étudier les variations orthographiques, morphologiques et syntaxiques en tant que mécanismes de production néonymique.

1. Les variantes orthographiques

La variation linguistique constitue l'un des processus générateurs de néonymie les plus importants vérifiés dans le cadre de notre recherche. Parmi les unités terminologiques générées par ces processus, nous remarquons l'existence de variantes orthographiques. Elles ne sont pas nombreuses et sont les suivantes :

1. Estação Ecológica de Moji Guaçu
Estação Ecológica de Moji-Guaçu
2. Área de Proteção Ambiental do Guapimirim
Área de Proteção Ambiental do Guapi-Mirim
3. Área de Proteção Ambiental de Pratagi
APA de Pratagy
4. Reserva Biológica de Vila Facchini
Reserva Biológica de Vila Fachini
5. Estação Ecológica de Caetetus
Estação Ecológica Caitetus

Une analyse plus attentive des unités terminologique mises en opposition ci-dessus nous montre cependant que derrière la variation orthographique de certaines d'entre elles se trouvent des fautes d'orthographe.

Mogi Guaçu est le nom officiel indiqué sur le papier en tête de la mairie de cette ville. Toutefois, le *Novo Dicionário da Língua Portuguesa* (FERREIRA, 1986, p. 1149) signale que **Mojiguaçu**³ est la forme correcte du nom de cette ville. La Secretaria do Meio Ambiente do Estado de São Paulo⁴, à son tour, a inscrit l'espace protégé en question dans son cadastre sous le nom d'**Estação Ecológica de Moji-Guaçu**⁵. Cette dernière graphie ne suit cependant pas les règles d'orthographe dictées par la grammaire du portugais du Brésil. Sur l'emploi du trait d'union dans les cas des suffixes *-açu*, *-guaçu* et du grammème semi-autonome *mirim*, la grammaire se prononce comme suit :

«4. Em vocábulos formados por sufixos tupi-guaranis *açu*, *guaçu*, *mirim*, [utiliza-se o hífen] se o elemento anterior acaba em vogal acentuada ou nasal: *andá-açu*, *sabiá-guaçu*, *capim-açu*, *socó-mirim*, etc. Portanto, sem hífen: *jiboiaçu*, *cajumirim*, *Mojimirim*, etc.» (CEGALLA, 1984, p. 58).

Ainsi, selon la grammaire du portugais, l'emploi du trait d'union dans **Mogi Guaçu** ou dans **Moji-Guaçu** n'a pas de

³ Selon Silveira Bueno, *Mojiguaçu* signifie le grand fleuve des serpents ou le grand fleuve qui rappelle le mouvement d'un grand serpent. [de *moji* < *mboy* = serpent + *ju* = fleuve + *guaçu* < *açu* = grand]. Cf. Francisco da Silveira BUENO, *Vocabulário Tupi-Guarani - Português*, 2a. ed. revista e aumentada, São Paulo, Editora Gráfica Nagy, 1983, p. 537. **Obs.:** Certains auteurs font la distinction entre le suffixe *guaçu* (grand) et le lexème *guaçu* qui signifie cerf (en portugais, *veado*). Silveira Bueno explique cette question comme suit : « **Guaçu (guassu):** Teodoro Sampaio diz que no tupi do sul significa veado. No norte, veado é dito *suassu*, de *soo*, animal, *assu*, grande. » *Idem, op. cit.*, 115.

⁴ Secrétariat pour l'environnement de l'Etat de São Paulo.

⁵ Cf. SECRETARIA DO MEIO AMBIENTE DO ESTADO DE SÃO PAULO, *Ofício SMA cj 204/93 de 25.05.1993*, São Paulo, Secretaria do Meio Ambiente do Estado de São Paulo, 1993 (document contenant des informations à propos des espaces protégés à São Paulo).

raison d'être. Il reste encore un problème à résoudre: laquelle des formes ci-dessus est correcte?

Cette question se pose, car le phonème /C/ est représenté dans le système orthographique du portugais par les graphèmes "g", comme dans *gesso* (plâtre), *relógio* (montre, horloge), et par "j" *laranja* (orange), *jeito* (manière, façon), *jipe* (de l'anglais jeep). En ce qui concerne les unités lexicales d'origine indigène, la grammaire du portugais se prononce comme suit:

«Escrevem-se com j: (...) 4. Palavras de origem ameríndia (principalmente tupi-guarani) ou africana : cajerê, canjica, jenipapo, jequitibá, jerimum, jia, jibóia, jiló, jirau, Moji, mojiano, pajé, pajeú, tijipió, etc.» (CEGALLA, 1984, p. 37).

Nous pouvons donc constater que **Mojiguaçu** est effectivement la manière correcte d'écrire le nom de la ville et de la station écologique mentionnées.

Le même problème d'emploi du trait d'union se vérifie dans le cas de l'**Área de Proteção Ambiental do Guapi-Mirim**. Le Décret fédéral n° 90.225 - qui autorise l'implantation de cette aire protégée⁶ - indique la forme **Guapi-Mirim**. Nombreux sont cependant les documents officiels⁷ qui

⁶ Cf. BRASIL, "Decreto n° 90.225 de 25 de setembro de 1984. Dispõe sobre a implantação de Área de Proteção Ambiental de Guapi-Mirim, no Estado do Rio de Janeiro, e dá providências", in: *Legislação de conservação da natureza*, São Paulo, CESP, 1986, p. 559-564.

⁷ Cf. MINISTÉRIO DO MEIO AMBIENTE. INSTITUTO BRASILEIRO DO MEIO AMBIENTE E DOS RECURSOS NATURAIS RENOVÁVEIS, "Unidades de Conservação", in: *Uma política moderna para o Meio Ambiente no Brasil*, Brasília, Ministério do Meio Ambiente/IBAMA, 1992 ; INSTITUTO BRASILEIRO DO MEIO AMBIENTE E DOS RECURSOS NATURAIS RENOVÁVEIS. DIRETORIA DE ECOSSISTEMAS. DEPARTAMENTO DE UNIDADES DE CONSERVAÇÃO E ZONEAMENTO AMBIENTAL, *Data de criação de unidades de conservação por ordem decrescente de idade*, Brasília, IBAMA ; 1991 ; MINISTÉRIO DA HABITAÇÃO, URBANISMO E MEIO AMBIENTE. SECRETARIA ESPECIAL DO MEIO AMBIENTE, *Área de Proteção Ambiental Guapimirim - RJ*, Brasília, Ministério da Habitação,

utilisent la forme **Guapimirim**⁸ comme nom spécifique de cette zone de protection de l'environnement.

La grammaire du portugais du Brésil, à son tour, considère que le grammème semi-autonome *mirim* ne doit pas être séparé de la base lexémique par un trait d'union que dans le cas où celle-ci est accentuée ou nasale. Comme ce n'est pas le cas, la forme correcte de la transcription de la dénomination de cet espace protégé est **Área de Proteção Ambiental do Guapimirim**. La « variante orthographique » qui emploie le trait d'union constitue donc une faute d'orthographe.

Un autre problème concernant l'orthographe d'un toponyme d'origine indigène est celui de l'**Área de Proteção Ambiental de Pratagi**. Un document publié par le Ministère de l'environnement du Brésil - en coédition avec d'autres organismes qui s'occupent de la protection de l'environnement⁹ - indique cette unité terminologique comme la désignation de l'espace protégé en question. L'Instituto do Meio Ambiente do Estado de Alagoas¹⁰ crée, à son tour, la confusion, puisque cet organisme emploie deux formes différentes de la même désignation. En effet, l'un des documents officiels que cet organisme responsable de la gestion de l'espace protégé en question nous a envoyés indique **Área de Proteção Ambiental de Pratagi** comme le nom de l'aire protégée¹¹. Dans un autre

Urbanismo e Meio Ambiente/SEMA, 1987 ; Maria Manuela M. RUEDA et alii, *Área de Proteção Ambiental Guapimirim (RJ): informações básicas*, Brasília, SEMA/Coordenadoria de Áreas de Proteção ambiental, 1987.

⁸ **Guapimirim**: *guapi* < *guapira* = source d'un fleuve ; *mirim* = petit, petite. Cf. Francisco da Silveira BUENO, *op. cit.*, p. 537.

⁹ Cf. MINISTÉRIO DO MEIO AMBIENTE. CONSÓRCIO MATA ATLÂNTICA DOS GOVERNOS ESTADUAIS. SOCIEDADE NORDESTINA DE ECOLOGIA, *Programa da Reserva da Biosfera da Mata Atlântica-Fase IV*, 1992.

¹⁰ Institut de l'environnement de l'Etat de Alagoas.

¹¹ Cf. INSTITUTO DO MEIO AMBIENTE DO ESTADO DE ALAGOAS, *Tabela 4: Unidades de Conservação em Alagoas*, Maceió,

document provenant de la même source¹², nous avons cependant trouvé la dénomination **APA de Pratagy**. Celle-ci constitue un terme partiellement abrégé dont le syntagme terminologique source est **Área de Proteção Ambiental de Pratagy**.

Nous ignorons officiellement les raisons qui ont provoqué cette variation, car nous avons consulté l'Instituto do Meio Ambiente do Estado de Alagoas à propos de cette question, mais nous n'avons jamais reçu de réponse. Nous pouvons cependant en déduire qu'à la base de cette variation se trouve le problème un peu traditionnel au Brésil de l'orthographe des noms indigènes.

En effet, les ethnologues brésiliens, réunis dans la Première réunion brésilienne d'anthropologie, qui a eu lieu à Rio de Janeiro en 1953, ont établi une convention sur la transcription des noms indigènes¹³. Cette convention a été normalisée par la grammaire du portugais du Brésil et celle-ci se prononce sur l'utilisation de l'i ou de l'y comme suit :

«Na transcrição de etnônimos brasilicos, os etnólogos utilizam essas letras exóticas [k, w e y]: Kamayurá, Kayabi, Kaingang, Waiká, Suyá, etc. É preferível, porém, grafar-se camaiurá, caiabi, caingangue, uaicá, suiá, etc., como fazem os dicionários modernos.» (CEGALLA, 1984, p. 33).

Les ethnologues donnent donc la préférence à l'emploi de l'y, tandis que la convention et les dictionnaires plus modernes préfèrent rendre l'écriture des noms indigènes plus proche du portugais commun. Ainsi, **Pratagy** ou **Pratagi** constituent deux formes linguistiques tolérées.

IMA/AL, 1995 (document contenant des informations à propos de tous les espaces protégés dans l'Etat de Alagoas).

¹² Cf. INSTITUTO DO MEIO AMBIENTE DO ESTADO DE ALAGOAS, *Tabela 1: Unidades de Conservação da Natureza no Estado de Alagoas*, Maceió, IMA/AL, 1995 (document contenant des informations plus détaillées à propos de tous les espaces protégés dans l'Etat de Alagoas).

¹³ Cf. Egon SCHADEN (org.), *Leituras de Etnologia Brasileira*, São Paulo: Companhia Editora Nacional, 1976, p. 1.

En ce qui concerne le statut morpho-syntaxique et lexico-sémantique des unités terminologiques en question, nous avons des indices qui nous permettent de croire que **APA de Pratagy** constitue un terme partiellement abrégé et une variante orthographique de l'unité terminologique **Área de Proteção Ambiental de Pratagi**. La possibilité qu'il s'agisse d'une faute d'orthographe existe toujours, mais nous croyons plutôt à la première hypothèse.

Un autre cas de variante orthographique est celui de la **Reserva Biológica de Vila Facchini**. L'unité lexicale *facchini* est d'origine italienne et signifie *porteurs de bagages ou de colis dans les gares ou dans les ports*. **Vila Facchini**, à son tour, est un quartier de la ville de São Paulo où l'immigration italienne a laissé des marques très profondes dans la culture et dans la toponymie.

Généralement l'orthographe portugaise n'emploie pas la double consonne que pour les cas de *ss* et *rr*. Ainsi, il est normal que les Brésiliens aient tendance à préférer la dénomination **Reserva Biológica de Vila Fachini**, où *facchini* s'écrit avec *ch* simple.

D'ailleurs, cette dénomination est utilisée par la **Fundação Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística-IBGE** (CALDEIRON, 1993, p. 122), organisme de recherche qui recense toutes les villes du Brésil, leurs noms, leur population, etc. L'emploi de l'unité terminologique **Reserva Biológica de Vila Fachini** par l'IBGE montre qu'il y a une tendance à simplifier l'orthographe d'origine italienne. En revanche, les documents officiels de la **Secretaria do Meio Ambiente do Estado de São Paulo** - responsable de la gestion de cet espace protégé - emploient la forme **Vila Facchini**.

Un dernier cas de variante orthographique mis en évidence dans l'ensemble terminologique étudié est **Estação Ecológica de Caetetus/Estação Ecológica Caitetus**. En portugais, *caetetu* (pécari à collier) est l'un des noms populaires de *Tayassu tajacu*, espèce endémique de la faune cisandine que se trouve menacée de disparition au Brésil. Décrit par Linnaeus

en 1758, ce mammifère de l'ordre Artiodactyla et de la famille Tayassuidae compte une infinité de noms populaires au Brésil¹⁴. Parmi ces noms se trouvent les deux formes *caetetu* et *caiteto*, attestées par la littérature spécialisée en zoologie¹⁵. En revanche, nous n'avons pas connaissance de l'existence des formes *caetetus* et *caitetus*.

Bien que les noms vernaculaires ci-dessus ne soient pas écrits avec un « s » final, les désignations **Estação Ecológica de Caetetus** et **Estação Ecológica Caitetus** constituent des variantes orthographiques.

2. Les variantes morphologiques

Parmi les unités terminologiques qui ont constitué le *corpus* de notre recherche nous avons pu remarquer la présence d'un nombre très réduit de variantes morphologiques. En effet, nous n'avons rencontré d'autres variantes de ce type que les exemples ci-dessous:

1. Área de Proteção Especial Taboão
Área de Proteção Especial Taboões
2. Reserva Ecológica do Saco da Pedra
Reserva Ecológica Saco de Pedras

Comme nous pouvons le constater, dans les deux cas ci-dessus la variation repose sur l'opposition taxique singulier/pluriel dans **Taboão/Taboões**; **Pedra/Pedras**.

¹⁴ *Tayassu tajacu*: caetetu, caiteto, cateto, caitatu, caititu, coleira-branca, caagoara, klu-ré(Canela), pecari, porco-do-mato, queixada-pequeno, tiaiçu-caititu, tiaiçu-tirica, taititu, tateto(RS), tiaquí. cf. Rodolpho von IHERING, *Dicionário dos Animais do Brasil*, São Paulo, Secretaria da Agricultura, Indústria e Comércio do Estado de São Paulo, 1968.

¹⁵ *Caetetu*: cf. Rodolpho von IHERING, *op. cit.* ; Sonia Regina P. CHAGAS, *op. cit.* *Caiteto*: cf. Sonia Regina P. CHAGAS, *op. cit.* ; Alexandre Rodrigues FERREIRA, *op. cit.*

Les unités terminologiques du deuxième groupe se caractérisent également comme des variantes syntaxiques. Pour mieux les analyser et présenter nos observations à propos du processus de formation de ces deux syntagmes terminologiques, il est important de faire d'abord quelques remarques à propos de la définition de variante syntaxique.

3. Les variantes syntaxiques

Nous rappelons ici la définition de variante syntaxique proposée par l'Office de la langue française:

"variante syntaxique: chacune des variantes d'un terme complexe caractérisée par la présence d'un joncteur différent. Ex.: tarif de groupe, tarif groupe; contrôle de la qualité, contrôle qualité; équipement de monteur, équipement pour monteur".(BOUTIN-QUESNEL et alii, 1985, p. 23)

La différence formelle qui permet d'établir la variation syntaxique est, d'après l'Office, la présence d'un relateur (joncteur) différent. Or, dans la liste des unités terminologiques mentionnées à la définition se trouvent des exemples de variantes syntaxiques par présence/absence de relateur. C'est le cas de tarif de groupe/tarif groupe; contrôle de la qualité/contrôle qualité. Nous sommes totalement d'accord avec le fait que, dans le cas des exemples soulignés, nous nous trouvons devant des variantes syntaxiques, mais des variantes syntaxiques par l'ellipse du relateur. En effet, il ne s'agit pas ici de la présence d'un relateur différent. A notre avis, la définition proposée par l'Office de la langue française n'est pas complète par rapport aux exemples donnés.

Notre concept de variantes syntaxiques admet également la reconnaissance comme telles d'une paire d'unités

terminologiques qui se caractérisent par l'opposition relateur seul/ relateur en contraction avec un article défini singulier ou pluriel. Pour mieux comprendre ce que nous venons de dire, prenons le cas déjà mentionné dans le cadre des variantes morphologiques:

Reserva Ecológica do Saco da Pedra
Reserva Ecológica Saco de Pedras

Le syntagme nominal **Saco da Pedra** comporte ainsi la contraction de la préposition «de» avec l'article défini féminin «a», tandis que **Saco de Pedras** ne compte que la préposition «de». A notre avis, dans ce cas il est clair que nous nous trouvons devant une variation morpho-syntaxique.

Dans le même exemple ci-dessus nous remarquons encore que la présence d'un relateur (+ l'article défini masculin singulier «o») dans la première unité terminologique s'oppose à l'absence de ce même relateur dans le deuxième terme. Comme nous l'avons déjà fait remarquer, nous voyons également ici une variante syntaxique. Dans le même cas se trouve le couple **Estação Ecológica de Caetetus/Estação Ecológica Caitetus**, où la variation syntaxique est due à l'omission de la préposition «de» dans le deuxième terme syntagmatique.

Ainsi, nous pouvons résumer les cas où nous reconnaissons l'existence de variantes syntaxiques. Celles-ci se présentent dans l'occurrence des trois situations suivantes: a) présence/absence d'un relateur (en contraction ou non avec un article); b) relateur différent (en contraction ou non avec un article); c) relateur tout seul par opposition à un relateur + contraction avec un article.

Dans le cas de l'opposition taxique singulier/pluriel, nous préférons parler de variante morpho-syntaxique.

Parmi les unités terminologiques enregistrées par notre recherche, nous avons encore recueilli les exemples de variantes syntaxiques ci-dessous:

1. Floresta Nacional do Araripe
Floresta Nacional de Araripe
2. Estação Ecológica dos Carijós
Estação Ecológica de Carijós
3. Reserva Florestal do Pinhão
Reserva Florestal de Pinhão
4. Jardim Botânico da Cidade de Recife
Jardim Botânico da Cidade do Recife

Comme nous pouvons le voir, les exemples ci-dessus relèvent du troisième cas de variation syntaxique que nous venons de systématiser. Nous pouvons constater l'existence d'autres cas de variantes syntaxiques dans l'opposition des unités terminologiques suivantes:

1. Parque Balneário de Camboriú da SANTUR
Parque Balneário Camboriú da SANTUR
2. Estação Ecológica do Paraíso
Estação Ecológica Paraíso
3. Reserva Biológica de Campina
Reserva Biológica Campina
4. Reserva Ecológica de Lagoas de Mabassu
Reserva Ecológica de Lagoas Mabassu
5. Reserva Ecológica Mata do Rio Vermelho
Reserva Ecológica Mata Rio Vermelho
6. Parque Zoobotânico de Dois Irmãos
Parque Zoobotânico Dois Irmãos

7. Parque Estadual de Nhamundá
Parque Estadual Nhamundá
8. Parque Balneário de Camboriú da SANTUR
Parque Balneário Camboriú da SANTUR
9. SANTUR-Parque Balneário de Camboriú
SANTUR-Parque Balneário Camboriú

A leur tour, les unités terminologiques ci-dessus opposées s'attachent au premier cas que nous considérons comme variation syntaxique, ce sont des variantes syntaxiques par la présence ou l'ellipse du relateur.

4. L'ellipse

L'ellipse lexicale constitue un processus de création linguistique par la réduction d'un terme syntagmatique source. Cette réduction se fait par la suppression d'un élément constitutif d'un terme syntagmatique. Cet élément reste cependant sous-entendu.

Dans l'étude comparative que nous effectuons entre les unités terminologiques du *corpus*, nous avons constaté que la création par ellipse d'une ou de plusieurs unités lexicales est un processus générateur de néonymie largement utilisé dans la terminologie des espaces protégés du Brésil.

Les groupes d'unités terminologiques listés ci-dessous en sont quelques exemples¹⁶ :

1. cavidade **natural** *subterrânea*
cavidade natural

¹⁶ Les mots en gras ou en italique correspondent les unités lexicales qui ont été supprimées dans le deuxième terme syntagmatique.

- Parque **Metropolitano de Pituaçu**
13. **Parque Zoológico Municipal de Araçatuba**
Parque Zoológico de Araçatuba
14. **Parque Zoológico Sargento Prata**
Zoológico Sargento Prata
15. **Reserva Biológica Carmo da Mata**
Reserva Biológica da Mata
16. **Reserva Biológica Fazenda da Cascata**
Reserva Biológica da Cascata
17. **Reserva Ecológica Mata da Usina São José**
Reserva Ecológica da Usina São José
18. **Reserva Ecológica Matas de São Bento**
Reserva Ecológica de São Bento.
19. **Reserva Florestal de Cotegipe/CIA**
Reserva Florestal de Cotegipe
20. **Zoológico Parque do Sabiá**
Parque do Sabiá
21. **Zooparque Paraíso das Aves**
Paraíso das Aves.
22. **Reserva Biológica de Santa Isabel Pirambu**
Reserva Biológica de Santa Isabel
23. **Zoológico Municipal de Cachoeira do Sul**
Zoológico de Cachoeira do Sul

Dans tous les groupes d'unités terminologiques ci-dessus comparées le deuxième terme est donc marqué par l'ellipse des unités lexicales signalées en caractères gras ou en italique dans le premier terme de la comparaison. Nous pouvons parler ici d'ellipse lexicale dans ce sens strict du terme : la suppression d'unités lexicales et d'une seule à la fois. Au total, nous avons enregistré 64 paires de termes marqués par ce type de mécanisme de création lexicale.

Nous comptons cependant de nombreux cas d'ellipse d'une unité de discours supérieure au mot. En effet, il y a souvent l'ellipse d'un syntagme nominal, c'est-à-dire d'un sous-ensemble plus important du syntagme terminologique terminogène. Nous pouvons voir ci-dessous quelques exemples d'unités terminologiques qui se trouvent dans ce cas:

1. **Complexo Botânico Monjolinho**
Monjolinho
2. **Floresta Protetora da União Colônia**
Floresta Protetora Colônia
3. **Horto Botânico do Museu Nacional do Rio de Janeiro**
Horto Botânico do Museu Nacional
4. **Monumento Natural Estadual Vale dos Dinossauros**
Vale dos Dinossauros
5. **Museu de História Natural e Jardim Botânico da Universidade Federal de Minas Gerais**
Museu de História Natural e Jardim Botânico
6. **Parque das Hortênsias - Zoológico Municipal**
Parque das Hortênsias
7. **Parque Ecológico da Lagoa da Maraponga**
Parque Ecológico Maraponga

8. **Parque Ecológico de São Carlos Dr. Antonio Teixeira Viana**
Parque Ecológico de São Carlos
9. **Parque Estadual Ponta do Cabo Branco**
Parque Estadual Cabo Branco
- Parque Histórico Manuel Luís Osório**
Parque Osório
1. **Parque Nacional da Floresta da Tijuca**
Parque Nacional da Tijuca
2. **Parque Botânico e Zoológico Dr. Mário Frota**
Parque Zoológico Dr. Mário Frota
3. **Reserva Biológica da Ilha do Parazinho**
Reserva Biológica do Parazinho
4. **Reserva Biológica e Estação Experimental de Mogi Guaçu.**
Reserva Biológica de Mogi Guaçu
5. **Reserva Biológica do Alto da Serra de Paranapiacaba**
Reserva Biológica da Serra de Paranapiacaba
6. **Reserva Biológica Fazenda da Lapinha**
Reserva Biológica Lapinha
7. **Reserva Ecológica Mata da Usina São José**
Mata da Usina São José
8. **Reserva Florestal Córrego Biquinha**
Córrego Biquinha

9. **Reserva Particular do Patrimônio Natural de Murici**
Reserva Particular de Murici
10. **Reserva Particular do Patrimônio Natural Fazenda**
Vereda Grande Fazenda
Vereda Grande
11. **Parque Farroupilha e Zoológico Municipal de**
Matelândia Zoológico Municipal de Matelândia
12. **Zoológico Municipal de Leme - Parque Municipal**
Mourão Parque Municipal
Mourão
13. **Reserva Particular do Patrimônio Natural Clube de**
Caça e Pesca Itororó Clube de
Caça e Pesca Itororó

L'ensemble d'unités terminologiques caractérisées par ce processus de production néonymique repéré par notre recherche est composé d'un total de 77 paires.

Le principe de l'économie linguistique est effectivement attesté dans le processus de création lexicale des unités terminologiques du domaine des *espaces protégés du Brésil*. Dans tous les cas de formation lexicale par ellipse mentionnés ci-dessus, le néonyme est le terme formé par la suppression d'un certain nombre d'éléments linguistiques du premier syntagme terminologique. Dans tous ces cas, l'ellipse va dans un sens d'aller simple, c'est-à-dire que pour chaque paire de termes

syntagmatiques il n'y a qu'un terme où se vérifie l'omission d'une (ou de plusieurs) unités lexicales.

Dans notre étude comparative entre les unités terminologiques du domaine étudié nous avons cependant remarqué que parfois on compte plus d'un cas d'ellipse par groupe de termes mis en opposition. Voici quelques exemples:

1. **Reserva Florestal Nacional Egler**
Reserva Florestal *Walter Egler*
2. **Reserva Particular do Patrimônio Natural Fazenda Pedra Bonita**
Fazenda Pedra Bonita *do Elmar Batista Moreira*
Fazenda Pedra Bonita
3. **Zoológico Municipal de Uberaba**
Zoológico de Uberaba - *Parque Jacarandá*
Zoológico de Uberaba
4. **Parque Ecológico *Municipal de Americana* Cid Almeida Franco**
Parque Ecológico Municipal de Americana
Parque Ecológico Eng. Cid Almeida Franco
Parque Ecológico Cid Almeida Franco
5. **Horto Botânico do Museu de Biologia Mello Leitão**
Museu de Biologia Mello Leitão
Museu de Biologia
Museu Mello Leitão
Museu de Biologia Professor Mello Leitão

Dans les groupes d'unités terminologiques mises en opposition ci-dessus il y a un véritable mouvement d'aller et de retour de l'ellipse. Autrement dit, il n'y a pas qu'un seul terme où l'ellipse se manifeste. Dans un groupe de deux, trois, quatre

ou cinq unités terminologiques nous pouvons compter jusqu'à quatre cas d'ellipse.

Pour mieux comprendre ce que nous venons de dire, prenons le premier cas d'opposition terminologique ci-dessus mentionné et organisons les unités lexicales qui composent ces termes syntagmatiques dans des paradigmes, comme suit:

1. Reserva Florestal Nacional Ø Egler

2. Reserva Florestal Ø Walter Egler

Comme nous pouvons le voir, le deuxième terme est marqué par l'ellipse de l'unité lexicale «Nacional», présente dans le terme n° 1. En revanche, celui-ci ne compte pas dans sa séquence syntagmatique l'unité lexicale «Walter», présente dans le terme n° 2. Il y a donc ce que nous avons appelé ellipse lexicale «d'aller et de retour».

Plus le nombre de termes comparés augmente, plus augmente le nombre d'unités lexicales supprimées dans l'un ou dans l'autre terme comparé. En appliquant la même méthode de comparaison ci-dessus au deuxième groupe, nous arrivons au schéma suivant:

1. Reserva Particular do Patrimônio Natural Fazenda Pedra
Bonita Ø

2. Ø Fazenda Pedra
Bonita do Elmar Batista Moreira

3. Ø Fazenda Pedra
Bonita Ø

La deuxième unité terminologique est marquée par l'ellipse du sous-ensemble terminologique « Reserva Particular do Patrimônio Natural ». Elle comporte cependant un syntagme nominal - « do Elmar Batista Moreira » - que le premier terme

de la comparaison ne comporte pas. Dans le troisième terme, nous pouvons constater l'ellipse des deux sous-ensembles syntagmatiques

Le même processus peut être vérifié dans les autres trois groupes. Pour avoir une vision plus claire des différents cas d'ellipse, nous avons souligné les unités lexicales ou les syntagmes nominaux qui font l'objet d'une ellipse dans l'un ou dans l'autre terme comparé. La suppression est indiquée par le symbole Ø, comme nous pouvons le voir ci-dessous :

1. Zoológico Municipal de Uberaba Ø
 Zoológico Ø de Uberaba - Parque Jacarandá
 Zoológico Ø de Uberaba Ø

2. Parque Ecológico Municipal de Americana Ø
Cid Almeida Franco
 Parque Ecológico Municipal de Americana Ø
 Ø
 Parque Ecológico Ø Eng. Cid Almeida Franco
 Parque Ecológico Ø Ø Cid Almeida Franco

3. Horto Botânico do Museu de Biologia Ø Mello Leitão
 Ø Museu de Biologia Ø Mello Leitão
 Ø Museu de Biologia Ø Ø
 Ø Museu Ø Ø Mello Leitão
 Ø Museu de Biologia Professor Mello Leitão

Nous pouvons donc constater que les termes syntagmatiques ci-dessus se trouvent en opposition transitive, car ils comportent une zone d'intersection lexico-sémantique. Cette caractéristique permet leur mise en comparaison et celle-ci

indique que tous les termes comparés sont marqués par l'ellipse de l'une ou de l'autre unité lexicale. Dans tous les cas mentionnés ci-dessus, l'ellipse (lexicale ou d'un sous-ensemble terminologique plus important) est le seul processus générateur de néonymie.

Dans presque tous les groupes d'unités terminologiques comparées jusqu'à présent, le processus de formation des termes syntagmatiques est donc toujours monotypique. Autrement dit, dans chaque groupe la productivité lexicale se réalise pratiquement toujours par un seul processus. Ainsi, les termes d'un groupe ont dans la base de leur formation la variation syntaxique, ou l'ellipse, etc. Un nombre très réduit de cas mentionnés ci-dessus ont présenté une double variation (orthographique et morphologique ou morpho-syntaxique).

L'étude comparative entre les unités terminologiques propres du domaine étudié permet cependant d'identifier des cas mixtes, c'est-à-dire des cas de groupes d'unités terminologiques où se conjuguent plus d'un processus de création lexicale. Les quatre faisceaux de termes syntagmatiques ci-dessous en sont les premiers exemples. Les éléments linguistiques qui composent les syntagmes terminologiques ci-dessous sont distribués dans des paradigmes et l'ellipse est marquée par le symbole Ø :

1. **Parque Florestal Estadual de Ibitipoca**
Parque Florestal Ø do Ibitipoca
2. **Reserva Ecológica Mata do Quizanga**
Reserva Ecológica Ø de Quizanga
3. **Parque Florestal Estadual da Ilha dos Frades**
Parque Ø Estadual da Ilha dos Frades
Parque Florestal Ø de Ilha dos Frades
4. **Reserva Ecológica Mata do Zumbi**
Reserva Ecológica Ø de Zumbi
Ø Mata de Zumbi

3. Parque **Estadual do** Delta do Jacuí
Parque Delta do Jacuí
4. Reserva Ecológica de **Manguezais da** Lagoa do Roteiro
Reserva Ecológica Lagoa do Roteiro

La deuxième unité terminologique de chaque groupe connaît un processus de formation marqué par l'ellipse d'une unité lexicale ou d'un segment plus important présents dans le premier terme de la comparaison. La variation syntaxique s'observe également dans l'étude comparative des unités terminologiques de ces groupes, mais ici il s'agit de variation syntaxique par l'ellipse du relateur.

Dans tous les cas ci-dessus mentionnés, l'ellipse lexicale et la variation syntaxique par l'ellipse du relateur ne sont présentes que dans la deuxième unité terminologique comparée. Nous constatons, cependant, des cas de groupes où la variation syntaxique est accompagnée d'une ellipse « d'aller et de retour ». C'est le cas des unités terminologiques suivantes :

1. Reserva **Biológica** do IBAMA
Reserva *Município Maceió*/IBAMA

Dans ce groupe, l'unité lexicale « *Biológica* » est absente du deuxième terme. Par contre, les unités lexicales « *Município* » et « *Maceió* », présentes dans le deuxième terme, sont absentes du premier terme du faisceau. Il y a également l'ellipse du relateur (en contraction avec l'article défini masculin singulier) dans la deuxième unité terminologique du groupe. Ce relateur est remplacé par le symbole « / ». Dans ce groupe, nous constatons donc une ellipse lexicale « d'aller et de retour » et une variation syntaxique par l'ellipse du relateur, c'est-à-dire par le remplacement du relateur par le symbole « / ».

L'étude comparative des unités terminologiques appartenant au domaine des espaces protégés du Brésil révèle également l'existence de cas d'ellipse et de variation syntaxique « croisées ». Les cas suivants illustrent ce que nous voulons dire :

1. **Parque Florestal Estadual Rio da Onça**
Parque Florestal do Rio da Onça
2. **Parque Estadual Turístico do Alto Ribeira**
Parque Estadual do Alto do Ribeira
3. **Reserva Florestal Córrego Biquinha.**
Reserva Florestal da Biquinha

Les deuxièmes unités terminologiques des trois groupes ci-dessus sont ainsi marquées par l'absence d'une unité lexicale existant dans le premier terme de la comparaison (en caractère gras). En revanche, dans celui-ci il y a l'ellipse du relateur. Ainsi, les unités terminologiques syntagmatiques des trois faisceaux ci-dessus sont marquées par l'ellipse lexicale et par la variation syntaxique par absence du relateur, les deux processus étant alternés.

Les cas conjugués d'ellipse lexicale et de variation syntaxique par absence du relateur nous font réfléchir sur l'altérité de ces deux processus de production lexicale. En effet, nous avons tendance à reconnaître dans l'ellipse lexicale un cas de variation syntaxique. A son tour, la variation syntaxique par absence du relateur constitue un simple cas d'ellipse de celui-ci.

Ainsi, nous estimons que ces cas n'en constituent en fait qu'un seul : il s'agit de la variation syntaxique par l'ellipse d'un (ou de plus d'un) morphème lexical et/ou par l'ellipse d'un (ou de plus d'un) morphème grammatical.

5. L'inversion

La production de néonymes dans le domaine des *espaces protégés du Brésil* se fait également par un processus que nous pouvons appeler inversion. La production lexicale par l'inversion d'unités lexicales ou de séquences syntagmatiques à l'intérieur des termes est présente dans la terminologie étudiée, sans pourtant être significative en ce qui concerne le nombre d'occurrences. Nous avons pu répertorier les cas suivants :

1. Zoológico de Uberaba - Parque Jacarandá

~~2. Parque Jacarandá - Zoo de Uberaba~~

1. Parque Balneário Camboriú da SANTUR

~~2. SANTUR-Parque Balneário Camboriú~~

1. Parque Zoológico *Municipal* Chico Mendes

~~2. Zoológico do Parque Chico Mendes~~

Comme nous pouvons le voir ci-dessus, les trois groupes sont toutefois marqués par la concomitance de plus d'un processus de création lexicale, parmi lesquels l'inversion. En effet, dans la première paire d'unités terminologiques il y a échange de position entre les syntagmes nominaux qui composent les deux termes comparés. Cette inversion est accompagnée également de la réduction formelle de l'unité terminologique *zoológico*¹⁹. Nous pouvons donc constater que deux processus de création lexicale sont mis en jeu dans le

¹⁹ Réduction par apocope.

deuxième terme de la comparaison : l'inversion et la réduction lexicale. Dans le cas de la deuxième paire d'unités terminologiques, nous constatons, en plus de l'inversion des syntagmes soulignés, le remplacement du relateur par un trait d'union. Ainsi, nous pouvons voir dans cette comparaison aussi l'occurrence d'une variation syntaxique. Le troisième groupe est celui qui présente cependant la combinaison d'un nombre plus important de mécanismes de remotivation lexicale. Premièrement il y a l'inversion des unités terminologiques « Parque » et « Zoológico ». Cette inversion se fait à l'aide d'un relateur (en contraction avec un article défini masculin singulier), responsable de la liaison entre ces deux unités lexicales dans le deuxième syntagme terminologique. Dans ce cas, une variation syntaxique est attestée. Finalement, le deuxième terme de la comparaison est encore marqué par l'ellipse de l'unité lexicale « Municipal », présente dans le premier terme.

Nous pouvons donc dire que l'inversion d'unités lexicales ou de segments syntagmatiques a une place dans la productivité lexicale du domaine étudié. Ce processus est souvent accompagné d'autres processus, tels que l'ellipse lexicale, la réduction lexicale ou la variation syntaxique.

A propos de la variation syntaxique, nous pensons que, au fond, tous les mécanismes ci-dessus mentionnés ne font que participer à la formation de variantes syntaxiques. Ainsi, nous pouvons considérer comme des variantes syntaxiques les termes créés par l'inversion d'unités lexicales ou de certaines séquences syntagmatiques des termes sources.

6. Termes partiellement abrégés

L'abrègement partiel de termes syntagmatiques est un mécanisme de génération de néonymes employé assez fréquemment dans le domaine des *espaces protégés du Brésil*. La réduction partielle du syntagme terminologique est souvent

L'organisation paradigmatique des éléments constitutifs des termes syntagmatiques nous permet d'avoir une vision plus claire du processus général de formation de ces termes. Tous les deuxièmes termes des groupes ci-dessus mentionnés sont donc formés par l'abrègement de la séquence syntagmatique des termes sources correspondant au descripteur de la catégorie de gestion²⁰ des espaces protégés désignés²¹. A cet abrègement partiel des termes syntagmatiques terminogènes s'ajoute l'ellipse lexicale ou l'ellipse de séquences syntagmatiques plus importantes²².

Un cas particulier de terme formé par l'abrègement partiel du terme syntagmatique terminogène, en combinaison avec l'ellipse lexicale, est constitué par :

Mini Zoológico Hotel Fazenda Vilarejo
Minizôo Fazenda Vilarejo

Dans le deuxième terme de la comparaison il y a donc l'ellipse de l'unité lexicale « Hotel ». Nous remarquons encore la fusion en seul mot du syntagme lexical « Mini Zoológico ». En effet, « Minizôo » est formé par composition, car deux unités lexicales sont liées et forment une nouvelle unité lexicale. Dans cette composition la structure morphologique subit cependant des changements provoqués par l'apocope de l'unité lexicale « zoológico ». Ainsi, nous pouvons dire que l'unité terminologique **Minizôo Fazenda Vilarejo** est une variante morpho-syntaxique du premier terme, formée par abrègement partiel du syntagme terminologique source et par ellipse lexicale.

²⁰ **Catégorie de gestion** : classe d'espaces protégés définie selon les objectifs de protection de l'espace.

²¹ Séquence syntagmatique soulignée.

²² Unités lexicales en italique.

2. Área de Proteção Ambiental de Santa Rita
APA Santa Rita
3. Área de Relevante Interesse Ecológico da Ilha do Ameixal
ARIE -Ilha do Ameixal
4. Área de Relevante Interesse Ecológico da Mata de Santa
Genebra
ARIE Mata de Santa
Genebra
5. Área de Relevante Interesse Ecológico do Matão de
Cosmópolis
ARIE Matão de
Cosmópolis

Comme nous pouvons le voir, tous les termes placés en deuxième position dans chaque groupe constituent des variantes syntaxiques des premiers termes de la comparaison. Cette variation se manifeste par l'abréviation partielle du terme terminogène et par l'ellipse du relateur (ou par son remplacement par un trait d'union, comme dans le troisième groupe).

L'ellipse du relateur peut aussi se manifester dans le premier terme du faisceau, comme dans le cas suivants :

Área de Relevante Interesse Ecológico Manguezais
da Foz do Rio Mamanguape
ARIE dos Manguezais
da Foz do Rio Mamanguape

Ainsi, le deuxième terme comparé est formé par l'abréviation d'une séquence syntagmatique du terme source,

Dans le cas du troisième et du quatrième groupes, les trois processus ci-dessus mentionnés sont présents. Une différence fondamentale existe cependant : l'ellipse lexicale et l'ellipse du relateur se manifestent dans la première unité terminologique de la comparaison.

En effet, dans ces termes nous remarquons l'absence de l'unité lexicale « *Córrego* » et du relateur « *do* »²⁴. Les deuxièmes termes sont, à leur tour, formés par l'abrègement de la séquence syntagmatique des premiers termes qui correspond au descripteur de la catégorie de gestion des espaces protégés désignés.

Un cas particulier de présence de ces trois processus de création lexicale est mis en évidence par l'opposition terminologique suivante :

Área de Proteção Ambiental da Bacia Hidrográfica
de Joanes I
APA do
Rio Joanes I

Le deuxième terme comparé est formé par : a) l'abrègement d'une partie du terme syntagmatique source ; b) l'ellipse du syntagme nominal « *da Bacia Hidrográfica*²⁵ », présent dans le premier terme ; c) la variation syntaxique due à l'absence du relateur « *de* ».

En revanche, dans le premier terme de l'opposition ci-dessus mentionnée il y a variation syntaxique par absence du relateur « *do* » et ellipse de l'unité lexicale « *Rio* », les deux étant présents dans le deuxième terme du groupe. Nous avons donc un cas d'ellipse lexicale « d'aller et de retour » et d'ellipse de même type du relateur.

²⁴ *Córrego* = rivière ; *do* = préposition *de* + article défini masculin singulier *o*.

²⁵ *Bacia hidrográfica* = bassin hydrographique.

Le renouvellement lexical dans le domaine des *espaces protégés du Brésil* peut également se faire par l'abrègement partiel d'un terme syntagmatique source qui constitue une variante diasystématique. Plus concrètement, ce processus de création lexicale peut être mis en évidence dans la comparaison de deux unités terminologiques qui comportent toutes les deux le statut de variante diasystématique. C'est le cas des unités terminologiques ci-dessous comparées :

1. **Parque Estadual do Jurupará:**

2. Reserva Estadual do 2º Perímetro de São Roque
(ancienne dénom.)

3. RE do 2º Perímetro de São Roque
(ancienne dénom.)

L'unité terminologique écrite en caractères gras est l'actuelle dénomination officielle. Les termes n° 2 et 3, à leur tour, constituent donc d'autres dénominations de l'espace protégé désigné.

Il est évident que la catégorie de gestion de cet espace protégé a subi une révision, car ses désignations expriment ce changement. Actuellement cette aire protégée est un parc et ses anciennes dénominations **Reserva Estadual do 2º Perímetro de São Roque/ RE do 2º Perímetro de São Roque** gardent le statut de variantes diachroniques du terme **Parque Estadual do Jurupará**.

Si nous ne comparons que les variantes diachroniques de l'actuelle désignation, nous pouvons constater que le terme n° 3 est formé par l'abrègement d'une séquence syntagmatique du terme n° 2. Le n° 3 compte ainsi un double statut : il est une variante diachronique du terme à utiliser de préférence et il est formé par l'abrègement partiel d'une autre variante diachronique du terme privilégié.

Après l'analyse de tous les cas ci-dessus mentionnés, nous pouvons dire que l'abrègement partiel d'unités terminologiques est un processus de création lexicale assez présent dans le domaine des *espaces protégés du Brésil*. Ce

processus se trouve souvent impliqué dans un processus plus important marqué par l'ellipse lexicale et l'ellipse du relateur.

En accord avec notre conception large de variation syntaxique, nous considérons tous les cas ci-dessus mentionnés comme des variantes syntaxiques formées par la combinaison de différents processus.

Un terme partiellement abrégé peut également être une variante diasystématique. Les variantes diasystématiques n'échappent d'ailleurs pas aux processus de production néonymique ci-dessus exposés.

7. Les variantes diasystématiques

Les processus de formation lexicale analysés jusqu'ici sont également présents dans la formation de termes qui comportent le statut de variantes diasystématiques. Les unités terminologiques comparées ci-dessous en sont quelques exemples. Nous avons organisé en paradigmes les éléments linguistiques qui composent ces termes. Les unités lexicales ou les séquences lexico-sémantique en italique ou soulignées font l'objet d'ellipse dans certains termes de la comparaison.

1. **Estação Ecológica de Mogi Guaçu:**
Fazenda Campininha (ancienne dénom.)
Campininha (ancienne dénom.)
2. **Reserva Biológica de Mogi Guaçu:**
Fazenda Capetinga (ancienne dénom.)
Capetinga (ancienne dénom.)
3. **Parque Tenente Siqueira Campos:**
Parque Trianon (dénom. pop.)
Trianon (dénom. pop.)
4. **Estação Ecológica Água Limpa:**

- Parque Florestal *Estadual* de Cataguases (*ancienne dénom.*)
 Parque Florestal de Cataguases (*ancienne dénom.*)
5. **Parque Estadual Fontes do Ipiranga:**
 Parque *Estadual* da Água Funda (*ancienne dénom.*)
 Parque da Água Funda (*ancienne dénom.*)
6. **Horto Florestal de Anhumas:**
 Parque Florestal *Estadual* de Anhumas (*ancienne dénom.*)
 Parque Florestal de Anhumas (*ancienne dénom.*)
 Parque Estadual de Anhumas (*ancienne dénom.*)
7. **Parque da Guarita:**
 Parque Estadual de *Turismo* de Torres (*ancienne dénom.*)
 Parque Estadual de Torres (*ancienne dénom.*)
8. **Reserva Biológica de Mogi Guaçu:**
Reserva Biológica e Estação Experimental de Mogi Guaçu.
 Estação Experimental de Mogi Guaçu (*ancienne dénom.*)
9. **Parque Estadual de Nonoai:**
 Parque *Florestal* Estadual de Nonoai (*ancienne dénom.*)
10. **Parque Estadual do Turvo:**
 Parque *Florestal* Estadual do Turvo (*ancienne dénom.*)

Comme nous pouvons le constater, dans tous les groupes il y a deux constantes: a) les termes comparés sont des variantes diasystématiques; b) la création lexicale se fait par l'ellipse lexicale ou de syntagmes nominaux.

Le premier terme de chaque groupe, écrit en caractères gras, est la dénomination officielle des espaces protégés en question. C'est donc le terme qui est à utiliser de préférence et par rapport auquel les autres désignations sont considérées comme des variantes diachroniques ou diastratiques. Ce n'est toujours pas par opposition aux termes principaux que l'ellipse se produit. Au contraire, dans la plupart des cas, l'absence des unités lexicales ou des séquences syntagmatiques s'observe dans l'opposition de deux ou de plus de deux variantes diasystématiques.

Dans le cas des unités terminologiques des groupes 9 et 10, l'unité terminologique «Florestal» fait l'objet d'ellipse dans l'unité terminologique considérée comme la dénomination actuelle de l'espace protégé en question. Cela signifie que la dénomination de cet espace a été revue, car la catégorie de gestion *parque florestal* (parc forestier) n'existe pas. Ainsi, l'ancienne dénomination n'était pas adéquate et a été remplacée par une autre (*parque*, tout court).

Dans le cas des unités terminologiques du groupe n° 8, nous pouvons dire qu'il y a ellipse «d'aller et de retour». Autrement dit, d'un côté, la séquence syntagmatique «*Reserva Biológica (e)*», qui désigne la catégorie de gestion de l'espace en question, est absente du troisième terme syntagmatique de la comparaison. Celui-ci est une variante diachronique du terme à utiliser de préférence. D'un autre côté, le syntagme nominal «*Estação Experimental*» est présent dans la deuxième et dans la troisième unités terminologiques, mais absent du premier terme de la comparaison.

Ce dernier est considéré comme privilégié, car il constitue la dénomination actuelle préférée par les organismes directement responsables de la gestion de l'aire protégée en question. A son

tour, l'unité terminologique **Reserva Biológica e Estação Experimental de Mogi Guaçu** est attestée dans des documents récents et constitue donc une forme parallèle synchronique du terme privilégié. Celle-ci est alors une forme tolérée, mais elle n'a pas été indiquée par les organismes responsables de la gestion de cet espace protégé comme à utiliser de préférence.

Nous pouvons alors dire que dans le groupe n° 8 la création lexicale se fait fondamentalement par la variation syntaxique provoquée par l'ellipse «d'aller et de retour» de deux séquences syntagmatiques. Parmi les unités terminologiques qui font l'objet de confrontation dans ce groupe se trouve une variante diachronique.

Les variantes diasystématiques peuvent également être formées par d'autres processus ou par la combinaison de plusieurs. Les unités terminologiques suivantes en sont des exemples:

1. **Estação Ecológica Água Limpa:**
Parque Florestal Estadual de Cataguases (ancienne dénom.)
Parque Estadual Cataguases (ancienne dénom.)
2. **Parque Estadual de Espigão Alto:**
Parque Florestal Estadual do Espigão Alto (ancienne dénom.)
3. **Estação Ecológica de Fechos:**
Área de Proteção Especial *de Fechos (ancienne dénom.)*
APE Córrego dos Fechos (ancienne dénom.)

Dans le premier groupe, l'absence de l'unité lexicale «Florestal» et du relateur «de» de la première variante diachronique s'observe dans la deuxième variante diachronique comparée. Le processus général de création de ces deux unités terminologiques est marqué par ellipse lexicale et par variation syntaxique par l'ellipse du relateur.

Dans le deuxième groupe, c'est dans le terme à utiliser de préférence²⁶ que l'ellipse de l'unité lexicale «Florestal» est observée. Dans la comparaison de ces deux unités terminologiques nous pouvons encore remarquer la variation syntaxique par l'opposition relateur seul/relateur en contraction avec l'article défini masculin singulier «o».

Dans le dernier groupe, les unités terminologiques qui possèdent une zone d'intersection morpho-syntaxique et lexico-sémantique permettant une comparaison sont toutes les deux des variantes diachroniques du terme privilégié. Dans le terme **APE Córrego dos Fechos**, il y a abrègement partiel du terme syntagmatique terminogène Área de Proteção Especial de Fechos. Il y a, plus précisément, abrègement de la séquence syntagmatique qui correspond au descripteur de la catégorie de gestion de l'espace protégé désigné. Dans la comparaison de ces deux unités terminologiques, nous pouvons encore observer la variation syntaxique par l'opposition relateur seul/relateur en contraction avec l'article défini masculin pluriel «os». Un troisième processus observé est l'ellipse, dans la première variante diachronique comparée, de l'unité lexicale «Córrego», présente dans la deuxième variante diachronique.

8. Les conclusions

Compte tenu de tous les cas de variantes diasystématiques ci-dessus analysés, nous pouvons dire que les

²⁶ Terme écrit en caractères gras et qui constitue l'actuelle désignation de l'espace protégé en question.

unités terminologiques considérées comme telles connaissent les mêmes processus de création néonymique que tous les autres termes du domaine des *espaces protégés du Brésil*. Ces processus sont, fondamentalement, l'ellipse (lexicale ou de syntagmes nominaux), l'abrègement de séquences syntagmatiques des termes terminogènes et la variation syntaxique par ellipse du relateur ou par opposition relateur seul/relateur + article défini.

Tous ces processus constituent, à notre avis, des facettes d'un même processus: variation syntaxique. Les variantes orthographiques et morphosyntaxiques (du type singulier/pluriel) sont très peu nombreuses.

BIBLIOGRAPHIE

- ALVES, I. M. *Neologismo: criação lexical*. São Paulo: Ática, 1990.
- BARBOSA, M. A. Aspectos da dinâmica do neologismo, In: *Lingua e Literatura*, nº7, São Paulo: FFLCH-USP, 1978, p. 185-208.
- BARBOSA, M. A. Neologia e dinâmica lexical: processos e tipologia. In: *Anais do V Encontro Nacional da ANPOLL*, vol. 2, Porto Alegre: ANPOLL, 1991, p. 159-168.
- BARROS, L. A. Estudo do vocabulário das unidades de conservação do Brasil e proposta de dicionário enciclopédico especializado. In: CONGRESSO BRASILEIRO DE UNIDADES DE CONSERVAÇÃO, 1997, Curitiba. *Anais do Congresso Brasileiro de Unidades de Conservação*, 1997, p. 546-56.
- BARROS, L. A. *Etude terminologique et traitement terminographique du vocabulaire des espaces protégés du Brésil*. Lyon, 1997. 4v., 1110p. Tese (Doutorado em Linguística Aplicada-Terminologia) - Departamento de Ciências da Linguagem da Universidade Lumière Lyon2, França), Centrale de reprographie de thèses: Lille, França (em microfichas).
- BARROS, L.A. Profil morpho-syntaxique et lexico-sémantique de la terminologie des espaces protégés du Brésil. In: *Traduterm*. São Paulo: FFLCH, vol. 4. (no prelo).

- BARROS, L. A. Terminologia da proteção do meio ambiente no Brasil: natureza, funções e estatuto semântico-sintático. In: III ENCONTRO DE ESTUDOS LINGÜÍSTICOS DE ASSIS-EELA, 1997, Assis(SP). *Anais do III Encontro de Estudos Linguísticos de Assis-EELA* (no prelo).
- BARROS, L.A. Tratamento terminológico das áreas protegidas do Brasil e políticas de proteção do meio ambiente. In: 49ª REUNIÃO ANUAL DA SOCIEDADE BRASILEIRA PARA O PROGRESSO DA CIÊNCIA, 1997, Belo Horizonte. *Anais da 49ª Reunião Anual da Sociedade Brasileira para o Progresso da Ciência*, São Paulo:SBPC, vol. I, 1997, p. 263-6.
- BOUTIN-QUESNEL, R. et alii. *Vocabulaire systématique de la terminologie*. Québec:, Publications du Québec, Cahiers de l'Office de la langue française, 1985.
- CALDEIRON, S. S. (coord.), *Recursos Naturais e Meio Ambiente: uma visão de Brasil*, Rio de Janeiro:IBGE, 1993.
- CEGALLA, D. P. *Novíssima Gramática da Língua Portuguesa*. 25ª ed., São Paulo:Companhia Editora Nacional, 1984.
- FERREIRA, Aurélio B. de H., *Novo Dicionário da Língua Portuguesa*. 2ª. ed. revista e aumentada, Rio de Janeiro:Nova Fronteira, 1986.
- KOCOUREK, R. *La langue française de la technique et de la science: vers une linguistique d'une langue savante*, Wiesbaden:Brandstette, 1991.
- PAIS, C. T. *Conditions sémantico-syntaxiques et sémiotiques de la productivité systémique, lexicale et discursive*, Thèse de Doctorat d'Etat ès-Lettres à l'Université de Paris-IV, Paris: Atelier National de reproduction des thèses, 1993.

